Soirée des patoisants vadais

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **8 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-239459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tradition renouvelée, qu'il serait bon aussi de rajeunir dans le fonds, en s'inspirant des réalités de la vie moderne actuelle. Pourquoi pas ?

Tout à votre service !

Louis Page
Président cantonal fribourgeois

SOIREE DES PATOISANTS VADAIS

Dans une étude parue dans "Jours de France" (ne vous en déplaise !) du 24 novembre 1979, Marie-Josée Molliet écrivait : "Après les gens de la campagne, les personnes âgées, le patois jurassien gagne la faveur des jeunes, des citadins, des intellectuels. Le patois a en effet trouvé une nouvelle justification, écrite, cette fois.

Curieusement, c' est par le théâtre qu'il revit dans le Jura. "Le français, c'â lai langue des aiffaires, le patois, c'â lai langue di tieue" Français, langue des affaires, patois, langue du coeur ! Parce qu'il utilise des termes précis et imagés, le patois

autorise des libertés de langage inacceptables en français et garde une verdeur qui s'emplifie au théâtre. Chaque année, l'annonce du traditionnel spectacle de l'Amicale des Patoisants vadais, c'est à dire delémontains, se propage comme une traînée de poudre dans tout le Jura".

Faut-il voir en ceci l'immense succès remporté, par la "lôvraie" des patoisants. A chacune des représentations, la salle de St Georges, pourtant vaste, s'est révélée quasiment trop petite. Jamais, les patoisants n'avaient enregistré une telle affluence à l'un de leurs spectacles. Disons que le programme en valait la peine. Préparé, équilibré, il avait de quoi plaire à chacun.

La présidente, Madame Denise Villat, après avoir salué les spectateurs s'en remit au Vadais pour la suite des opérations. Celui-ci, avant chaque chant, mit la salle en joie par ses "louenes" bien de chez nous. La salle éclatait littéralement de rire à la conclusion de chacune des historiettes présentées par Jean Christe.

L'auditoire ainsi mis en condition apprécia le bouquet de chansons dirigées par Denis Frund de Rossemaison. Chansons, sentimentales, parfois quelque peu légères, soli de MM. Emile Voirol et Xavier Schafner, ou voix d'or de Mesdames Denise Villat et Renée Fueg, tout était là pour rappeler à chacun les beaux jours du temps passé. Le choeur, il faut le dire, a acquis une maîtrise que l'on se plaît à saluer d'un grand coup de chapeau.

Et puis, ce fut la pièce de théâtre tant attendue. Chaque année on se demande ce que le Vadais a sorti de sa boîte à malices. Cette fois, de nouveau, le thème était original. Mais comme la soirée sera reprise à Corban et à Montfaucon notamment, nous ne voudrions pas déflorer le texte, l'expliquer, et nous voudrions laisser à chacun des futurs auditeurs la joie de découvrir le "Moyen de les meugaie", et ses conclusions farfelues. Mais nous nous en voudrions de ne pas adresser tout un bouquet de félicitations, à l'auteur et régisseur, aux actrices et acteurs. Ce fut désopilant d'un bout à l'autre et le public a ri aux larmes et applaudi à de nombreuses reprises les sorties des acteurs.

Pour une fois, citons-les en bloc : Mmes Denise Villat, Odile Chappuis, Marie-Louise Gasparoli et MM. Bernard Steulet, José Cortat et Jean Montavon. Auquel d'eux tous décerner la palme ? Nous en serions bien incapable, tant chacune et chacun vivait son rôle, le rendant plus vrai que dans la réalité. Toutes et tous méritent de vives félicitations et nous nous réjouissons de les revoir bientôt sur d'autres scènes du pays jurassien.

L'Amicale des patoisants vadais a obtenu un succès véritable et par son travail il contribue à maintenir vivante cette belle langue d'oïl que l'on avait déjà condamnée à disparaître. Ainsi patoisants et leurs amis méritent bien qu'ils soient encouragés et soutenus, non seulement par le peuple jurassien, mais également par ses autorités.